



La santé en débat

Rencontres autour des recherches francophones en sciences humaines et sociales sur la santé.

Organisées par Pierre-Marie David (Université Paris Diderot), Gabriel Girard (IRSPUM) et Alexandre Klein (Université Laval)

dans le cadre des activités du réseau Québec Sciences Sociales et Santé (Q3S)

Une formule originale:

Une fois par mois, le jeudi de 17h à 19h

40 minutes de présentation, 20 minutes pour deux discutants, puis 30/45 minutes de débat avec la salle

Où?

IRSPUM, 7701 avenue Parc, Montréal
Salle 3192-2

Pourquoi de telles rencontres?

Bien qu'elle se soit vue revendiquée, au XIX^e mais surtout au XX^e siècle, comme un monopole par la discipline médicale, la santé a toujours excédé les frontières de la médecine et souvent déjoué les tentatives d'objectivation des sciences médicales. C'est précisément pour lutter contre les effets négatifs et les dangers de ce réductionnisme consistant à faire de la santé un objet uniquement médical que les sciences humaines et sociales (SHS) se sont, dans la seconde moitié du siècle dernier, emparées d'elle. Trop souvent perçues, aujourd'hui encore, comme des analyses de second ordre par rapport aux travaux des sciences médicales, les recherches des sciences humaines et sociales portant sur la santé constituent un domaine d'études dynamique, contribuant chaque jour davantage à une meilleure compréhension des enjeux inhérents à la santé et à sa prise en charge. Les SHS soulignent notamment les dimensions subjectives, vécues, sociales, politiques, bref profondément humaines de cet « objet » singulier.

C'est pour valoriser ces recherches menées actuellement dans ce domaine dans la francophonie, mais aussi pour contribuer à l'établissement d'un dialogue fécond entre les différentes sciences et les multiples acteurs de la santé que ce séminaire a été mis sur pied. Souhaitant travailler à une réflexion commune sur la santé comme objet d'étude, sur les méthodes permettant de l'aborder et sur l'interdisciplinarité nécessaire à son approche et à sa compréhension globale, il accueille chaque mois une chercheuse ou un chercheur

francophone en sciences humaines et sociales et santé, afin de lui permettre de présenter ses travaux et de préciser ainsi son regard l'objet santé.

Organisé de manière à favoriser les échanges entre les différents acteurs, professionnel(le)s, chercheur(e)s en santé ou tout simplement citoyens engagés, ce séminaire se veut un lieu ouvert de débat contribuant à la mise en place d'une réflexion commune sur la santé, sa nature, ses méthodes et ses enjeux. En mettant en outre l'accent sur les travaux menés en français dans ce domaine, il entend revendiquer l'importance de la francophonie dans ce champ de recherche en pleine expansion, et ainsi favoriser sa reconnaissance et son développement dans l'espace universitaire et public québécois. Il s'adresse de ce fait tant aux chercheur(e)s et au professionnel(le)s de toutes disciplines intéressé(e)s par les questions de santé qu'au grand public pour qui elle est et reste une problématique sociale et individuelle importante.

Hiver 2017

Jeudi 26 janvier 2017

Laurence Monnais (Histoire, Université de Montréal) : *Médecine et santé : historiciser et « décoloniser » une relation (dis)tendue*

Jeudi 16 février 2017

Pierre-Olivier Méthot (Philosophie, Université Laval) : *Est-il légitime d'identifier les maladies dans le passé ? Le diagnostic rétrospectif à l'ère de la post-génomique*

Jeudi 23 mars 2017

Fabrice Fernandez (Sociologie, Université Laval) : *Ce que l'ont fait dire aux émotions. Une ethnographie de la micro-politique des troubles*

Lundi 3 avril 2017 - UQAM salle A-1715

Séance spéciale en collaboration avec le réseau [Historiens de la santé](#) au Centre d'histoire des régulations sociales (UQAM)

Didier Nourrisson (Histoire, Université Claude Bernard Lyon 1) *La santé publique, un moyen historique de réguler les sociétés*

Jeudi 13 avril 2017

Marc Zaffran/ Martin Winckler (Médecin/écrivain) : *La bienveillance maltraitante - comment les soignants deviennent parfois des bourreaux*

Jeudi 20 avril 2017

Marilou Gagnon (Sciences infirmières, Université d'Ottawa) : *“Je ne me considère pas en santé”. La santé comme lieu de tension pour les personnes vivant avec le VIH*